

romain, s'enfuient pendant la nuit et se dirigent vers le Rhin. César irrité ordonne aux Helvétiens eux-mêmes de les poursuivre et de les lui ramener. Ceux-ci obéissent et ramènent les fuyards qui sont passés au fil de l'épée.

Alors César ordonne aux vaincus qui n'étaient plus qu'un nombre de 110,000, de retourner dans leur contrée, de rebâtir leurs villes et de rétablir toute chose dans leur premier état. Il craignait que les peuples germains limitrophes n'occupassent l'Helvétie laissée ainsi vide et désolée et ne devinssent des voisins plus dangereux que les Helvétiens eux-mêmes aux Allobroges et à la province romaine. César ordonna aussi aux peuples, dont les Helvétiens à leur retour devaient traverser le territoire, de leur fournir des vivres et aux Allobroges en particulier de leur en fournir suffisamment pour qu'ils pussent subsister pendant un an et ensemençer leurs terres. Les Boïens, à la demande des Eduens (ils n'avaient point de résidence fixe) restèrent dans le territoire de ceux-ci, en obtinrent un district vers les bords de la Loire, le droit de cité et les mêmes privilèges que les autres habitants.

On ne peut préciser le lieu où les Helvétiens se rendirent à César et où se termine leur expédition. Il devait se trouver aux confins des Lingons et des Eduens, entre Nuits et Dijon, vers l'emplacement de Gevrey. Car dans leur fuite, les Helvétiens devaient aller à grandes journées et, marchant jour et nuit, devaient atteindre en quatre jours le territoire du premier de ces peuples.

C'est ainsi que César, par son habileté et son activité prodigieuse, arrêta la marche des Helvétiens, fit cesser les terreurs de la Gaule entière, rassura Rome qui craignait de voir se renouveler l'invasion redoutable des Cimbres et des Teutons, et commença cette haute réputation militaire à laquelle ses autres victoires et ses conquêtes devaient ajouter un éclat si grand.

L'abbé JOLIBOIS.